

# Statu quo

de

Gilles Poulin Denis

Création Francophone

**Théâtre du Versant**

Rue Pelletier - Lac Marion

64200 Biarritz 05 59 230 230

[theatre-versant@wanadoo.fr](mailto:theatre-versant@wanadoo.fr)

[www.theatre-du-versant.com](http://www.theatre-du-versant.com)



Spectacle créé en ouverture du 8° Colloque International de Biarritz  
Le projet est né dans le cadre d'un partenariat avec le Festival des Francophonies en Limousin

## « STATU QUO »

De Gilles Poulin Denis

Mise en scène  
Samuel Jego

Avec  
Lea Cambou, Fleur Rabas, Arthur Pérot

Costumes et décors  
Brigitte Rabas

Régie son, lumière, vidéo  
Jacky Rivoal

Photos Olivier Peyre

Durée du spectacle 1h10

**Conditions techniques**  
Montage 1 service



## Une histoire actuelle

Sarah s'apprête à terminer ses études secondaires dans un village un peu trop tranquille. Coincée entre l'âge adulte et l'enfance, elle s'interroge sur son avenir et se sent paralysée par les choix qu'elle doit maintenant faire. Alors qu'ailleurs il se passe des choses, dans son village rien ne bouge, rien ne se passe. Elle se demande : quelle place pourra-t-elle prendre dans une société aussi, aussi... aussi plate?

Un jour, elle rencontre Simon, un inconnu — chose rare dans ce village. Défiée par Simon, Sarah se met à documenter le rien de son village. Cet exercice deviendra pour elle une manière de s'émanciper de sa crainte.



### Les personnages

**SARAH** : Elle a grandi dans ce village et a rarement eu la chance de quitter la région. Elle a une sensibilité particulière aux choses qui l'entourent, un regard philosophique, peut-être même artistique. Sarah est forte de caractère, indépendante et fonceuse... lorsqu'elle se décide. Elle a aussi de la difficulté à prendre des décisions.

**ADÈLE** : Elle est la meilleure amie de Sarah. Elles se connaissent depuis la tendre enfance. Adèle est une éternelle optimiste, qui veut toujours tirer le meilleur parti de la situation dans laquelle elle se trouve. Elle est pragmatique et semble avoir un plan pour tout.

**SIMON** : Il est le fils d'un militaire. Il a passé toute sa jeunesse à déménager d'une base militaire à une autre. Il est passionné par la musique et est très créatif. C'est quelqu'un de difficile à saisir, on ne sait jamais trop s'il est sérieux ou non. Il est solitaire et plutôt discret.

## Un auteur francophone

Gilles Poulin-Denis a quitté ses prairies natales (Colombie britannique) afin de poursuivre une formation en art dramatique à l'Université du Québec à Montréal. Il est diplômé de l'École Supérieure de théâtre de l'UQAM.

Après ses études, il se lance dans l'écriture dramatique en explorant surtout le conte et la courte pièce.

Il est comédien, auteur dramatique, metteur en scène et traducteur.

« Statu quo », sa deuxième pièce a remporté le prix Sydney J. Risk en 2013 et a été nominée au Prix SACD de la dramaturgie francophone en 2014.

Auteur associé au Centre National des Arts du Canada sous la direction de Wajdi Mouawad, il est codirecteur artistique des Productions 2PAR4 à Vancouver.

Le Théâtre du Versant a commencé cette année un partenariat avec le Festival des Francophonies de Limoges à partir de l'œuvre de ce jeune auteur francophone.

## Les thèmes

Gilles Poulin Denis a choisi de poser le cadre de la pièce dans un univers fait de simplicité : raconter ce mur qui fait la vie quotidienne des adolescents et dont l'ennui fait partie.

La mise en scène fait écho à la thématique du texte dont elle amplifie les symboles de confinement et d'ouverture : elle met les personnages au pied du mur dans un décor en voie de destruction et transfiguré. Progressivement par le biais d'un autre regard. L'objectif d'une caméra fait éclater la balle et projette sur scène les images s'un avenir rendu possible.

Le mur, le vieux mur disparu du village renaîtra, les photos de son iPhone seront exposées, elle, elle redeviendra visible, elle redeviendra vivante.

Ils peuvent faire l'objet d'un projet pédagogique

Le début du texte aborde le thème des murs que l'on construit ou que l'on a construits dans le monde : le mur des Lamentations, le mur de Berlin... Le personnage principal s'interroge sur ce que signifient ces murs, comme barrières physiques ou idéologiques.

Mais le texte parle aussi d'un mur entre les personnages : la différence, l'incompréhension. C'est aussi une pièce sur l'amitié et l'évolution des rapports entre les gens : Adèle se plaint que son amie Sarah ne veuille jamais rien faire, et quand celle-ci veut enfin essayer quelque chose, Adèle se plaint que son amie n'est plus la même, comme si elle l'avait trahie en changeant sans la prévenir, comme si elle avait construit un mur entre elles. Dilemme de l'amitié jalouse. Adèle refuse de croire que Sarah puisse avoir un autre ami; si cela était, il serait forcément imaginaire.

Un des thèmes abordés est aussi l'anticipation de l'âge adulte et de l'indépendance dans l'esprit des jeunes : d'un côté, Adèle est une enfant qui sait ce qu'elle veut et qui a planifié son avenir, elle a hâte de grandir; de l'autre, Sarah ne veut pas grandir, car elle ne sait pas comment décider elle-même de ce qu'elle doit faire. À travers ses tâtonnements, on découvre une enfant qui apprend à se connaître en découvrant le monde qui l'entoure.

Enfin, le texte traite aussi du sentiment d'«invisibilité» : Sarah se sent invisible aux yeux de ses parents qui semblent plus intéressés par les nouvelles à la télé; Simon dit de lui-même qu'il est invisible et Adèle pense vraiment que l'ami de Sarah est imaginaire. En se moquant des Penaudes, Sarah se moque de la forêt qui cache

l'arbre : les individus, tous semblables, sont invisibles dans la foule. L'habitude nous rendrait-elle invisibles, nous ferait-elle disparaître?

## Avis du public

*Une mise en scène sobre de Samuel Jego qui laisse une liberté de mouvement aux comédiennes et comédien, et en même temps qui utilise à bon escient, les procédés audiovisuels...*

*Le théâtre, monde parallèle à la réalité, résume la théorie « du déjà vu, du jamais vu et presque vu » présentée par la pétillante Adèle qui aime jouer au voyage, à l'ailleurs... Pourquoi pas New-York.*

*Le théâtre, monde de l'invisible, que côtoie la troublante Sarah en s'essayant au vidéoblog,... cette adolescente évolue par ses questionnements vers l'adulte et se découvre des talents «faire du beau avec du laid» l'oeil rivé à son objectif.*

*Seulement Sarah a besoin de repères, d'Aimer, oui son mur (ce qui reste d'un cinéma incendié), sa fidèle Adèle de tous les instants, et numéro III. Troisième du nom, Simon ou Julien? Avec sa musique, l'Etranger, qui a parcouru le monde vu d'une base militaire à une autre base militaire.*

*Dans ce village tranquille où rien ne se passe. Sarah va regarder son héritage autrement, cette planète qui tisse des fils invisibles entre les êtres connectés. Elle, Sarah, va abattre les barrières... ce mur, le mur de son adolescence.*

*Une histoire admirablement servie par ce trio de comédiens, cette pièce ponctuée de fraîcheur, (certes aussi de mots anglais, on est canadien ou on ne l'est pas).*

*Nous ne pouvons que leur souhaiter une belle tournée théâtrale.*

GISELE NESSEIR

